

ses de ce pays une idée qui ne dut pas peu contribuer à faire oublier les régions du nord de l'Amérique septentrionale, qui n'offraient guères que des terres à défricher, au moyen d'un travail dur et continu, et accompagné des plus grandes privations.

(*A continuer.*)

MINE'RALOGIE.

Nous extrayons le morceau suivant du *Voyage dans les Etats-Unis d'Amérique*, &c. de M. de la ROCHEFOUCAULT-LIANCOURT, qui a fait une excursion dans le Haut-Canada en 1795. Cet illustre voyageur, à qui l'entrée dans le Bas-Canada fut interdite par le Gouverneur d'alors, Lord Dorchester, ne parle de la minéralogie de cette province que d'après le journal de son ami, M. GUILLEMARD, qui dans le même tems, descendit le fleuve St. Laurent de Kingston à Québec. Il regrette, et nous regrettons avec lui, que ce monsieur ne soit pas entré dans un plus grand détail sur ce sujet intéressant. Ce que M. de la Rochefoucault en rapporte n'est, pour ainsi dire, qu'un simple aperçu; mais nous avons cru que cet aperçu pourrait servir de prélude à un article plus détaillé que nous insérerons dans le prochain numéro.

Les bords qui entourent du côté du nord le bassin qui contient les eaux du Niagara, précisément audessus de leur chute, sont d'une terre rougeâtre, très grasse et visqueuse; audessous est la pierre à chaux. Les rochers au travers desquels se précipite cette admirable cataracte de Niagara, sont aussi de pierres calcaires, ainsi qu'une immense quantité de rocs qui se voient dans l'abîme du bassin, et qui ne sont que des débris des rochers d'en haut, que les eaux, dans leur violence, ont entraînés avec elles. Au fond du bassin se trouvent aussi de grandes masses d'une pierre blanche à grain fin, que les gens du pays assurent être l'écume pétrifiée de cette chute; mais l'écume ne se pétrifie point, et cette pierre semble n'être qu'un sulfate de chaux; elle ne fermente pas avec les acides; je ne l'ai point soumise à d'autres expériences.

Le pays entre la chute et Queenston est un plateau élevé de quelques cents pieds audessus de la plaine qui joint au lac Ontario, et où sont bâties la ville de Newark et le fort de Niagara. Ce plateau semble partout composé de pierre à chaux, et de pierres sablonneuses contenant des dépouilles d'animaux de mer.

A Newark, on voit sur la plaine de grandes masses éparses d'un granit rougeâtre, isolées sur la pierre à chaux, comme les blocs de granit qui se voient à la montagne de Salève, près Genève; de sorte qu'il est impossible de se former une idée de leur origine.

Le pays, dans les environs de Toronto, ou York, est, dans quel-